

A l'Assemblée générale de l'ONU, l'erreur d'Emmanuel Macron sur le Hamas et la colère d'Israël

A la tribune des Nations unies, mardi, le président français a affirmé que le Hamas n'avait jamais sévi en Cisjordanie. Une erreur factuelle dont s'est immédiatement emparé le premier ministre israélien, Benyamin Nétanyahou, pour retourner les critiques visant sa politique de colonisation dans les territoires occupés.



A l'Assemblée générale de l'ONU, l'erreur d'Emmanuel Macron sur le Hamas et la colère d'Israël

 Le Monde

Par [Luc Bronner](#) (Jérusalem, correspondant) et [Claire Gatinois](#) (New York, envoyée spéciale) Publié aujourd'hui à 05h00, modifié à 08h24 Temps de Lecture 2 min.
Article réservé aux abonnés

https://www.lemonde.fr/international/article/2026/09/24/a-l-assemblee-generale-de-l-onu-l-erreur-d-emmanuel-macron-sur-le-hamas-et-la-colere-d-israel_6781327_3210.html?utm_source=firefox-newtab-fr-fr

Le premier ministre israélien a promis une riposte adressée à la France et à tous ceux qui dénoncent son attitude contraire aux règles du droit

international. A la veille de son discours, attendu jeudi 24 septembre à la tribune des Nations unies, Benyamin Nétanyahou a prévenu :
« Vous entendez les terribles mensonges qui y sont colportés, ainsi que dans d'autres régions du monde. Je lutterai contre ces mensonges ; je me battraï pour faire éclater la vérité sur nos soldats et notre pays. Oui, et il y aura aussi des surprises. »

Israël, isolé diplomatiquement, a déjà trouvé un angle d'attaque en dénonçant la méprise onusienne d'Emmanuel Macron, en froid avec son homologue israélien. [Lors de son discours, mardi 22 septembre](#), le président français, emporté par sa colère à l'encontre du gouvernement israélien, dont il souligne l'attitude criminelle à Gaza et en Cisjordanie, a commis une erreur factuelle. *« Regardez ce qui se passe en Cisjordanie où chaque jour, des violations sont faites au nom de quoi ? Le Hamas n'a jamais sévi en Cisjordanie »*, s'était-il enflammé. Une prise de position indéfendable.

Il vous reste 75.66% de cet article à lire. La suite est réservée aux abonnés.